

AD

AVRIL 2010
FRANCE N° 91
4,95 €



ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

TENDANCE

DESIGN + VINTAGE,
LE NOUVEAU CHIC
À L'ITALIENNE

BAROQUISSIME

CHEZ DONATELLA
VERSACE À MILAN

DRESSING

LE RANGEMENT
IDÉAL EN
20 POINTS

EXCLUSIF

UN DANCING
SIGNÉ CARLO
MOLLINO



S P É C I A L
I T A L I E

120 PAGES

DE CRÉATIONS, DE NOUVELLES ADRESSES, DE RENCONTRES
ET DE MAISONS DE RÊVE



Mon vase et moi

Passionnée de design, Silvia Fendi, directrice artistique des accessoires et de la mode homme Fendi, a craqué pour le designer anglais Simon Hasan et un de ses fameux vases en cuir. Récit d'une histoire de peau et de beau.

Par Esther Henwood



Parlez-nous de ce coup de cœur pour le vase de Simon Hasan...

C'est un vase en cuir piqué sellier. Il mesure 50 cm de long, 20 cm de diamètre et fait plutôt penser à une étonnante sculpture aux formes arrondies appelant la caresse.

Qu'est-ce qui vous a séduite dans son travail ?

Son intérêt pour le cuir, matériau Fendi par excellence. Simon est fasciné par les techniques artisanales anciennes. Il « subvertit » le travail traditionnel du cuir qu'il fait bouillir, étire, déforme, moule, et crée des séries de vases aux profils inhabituels. Ses recherches l'ont conduit à élaborer des créations d'une extrême singularité. J'aime l'idée qu'avec un procédé d'artisanat séculaire, il fasse partie de l'avant-garde de la création en matière de design. Il a d'ailleurs été très remarqué au *Craft Punk*, ces installations de designers présentées à l'espace Fendi lors du Salon du meuble de Milan 2009.

D'où vous vient ce goût pour le design ?

Le processus créatif du design touchant le mobilier ou les objets est le même que celui appliqué dans la mode. Tout accessoire – sac, ceinture, chaussures, bijou –, tout vêtement doit répondre aux critères de beau et de fonctionnalité qui régissent le design dans la vie de tous les jours.

Quelle est votre définition du beau ?

C'est peut-être une idée de contrastes qui se rencontrent, s'approprient, se repoussent et se réenchangent, l'idée d'une tension... Et puis la beauté naît parfois de ce qui nous semble laid. Couleurs et objets qui nous paraissent indéfendables, il y a dix ou vingt ans, nous semblent intéressants aujourd'hui. Les meubles ultrakitsch des années 70 – en acier, en laiton doré, en résine « lourde » –, certaines créations signées Willy Rizzo et même Alain Delon me paraissent maintenant tout à fait dignes d'intérêt. Pour en revenir à la notion de beauté, quand, à l'atelier, un de mes assistants trouve une couleur « atroce »,

Silvia Fendi, l'inventivité comme héritage

Petite-fille d'Adèle Fendi, fondatrice de la célèbre maison créée il y a quatre-vingts ans, Silvia Fendi en est depuis 1992 la sagace directrice artistique des accessoires et de la mode homme. Déterminée, passionnée, fantaisiste, elle dessine des sacs irrésistibles, comme l'atteste le sac *Baquette* vendu à plus de 600 000 exemplaires... E.H.

le potentiel de « laideur » de celle-ci attire aussitôt mon attention, puisque je peux le travailler et en tirer parti.

Quelle collectionneuse êtes-vous ? Réfléchie ? Éclectique ? Intuitive ?

En fait, j'aime collectionner « les émotions durables ». Une œuvre qui m'émeut ou m'impressionne au premier regard doit être capable de poursuivre cet enchantement longtemps après. Je dirais que je suis à la fois intuitive et réfléchie.

Que collectionnez-vous ?

J'aime surtout les maîtres de la peinture et de la sculpture modernes : les grands modernes. Je suis une fan de Lucio Fontana et Alberto Burri. J'ai plusieurs œuvres de chacun d'eux depuis un certain temps déjà et ne m'en suis jamais lassée.

Quels sont les grands maîtres du design que vous aimeriez collectionner ?

Carlo Mollino, Ico Parisi, Franco Albini... J'ai rêvé, il n'y a pas longtemps, que je trouvais dans une galerie des quantités de créations de Parisi jamais vues. Le rêve est malheureusement resté à l'état de rêve ! J'ajouterais à ces envies n'importe quel meuble d'Oscar Niemeyer auquel je voue une dévotion absolue. Il y a quelques années, j'ai failli lui demander de me concevoir une maison cabane dans un arbre !

Possédez-vous un meuble dont vous ne vous êtes jamais séparée ?

Oui, une création du génial Joe Colombo. C'est un petit meuble cuisine des années 60, en bois et acier, avec deux feux, petits placards, etc., le tout monté sur roulettes. C'est une sorte de « nécessaire à cuisiner » pour six personnes que je possède dans ma maison de campagne ; je m'en sers tout le temps. C'est un meuble qui répond à cent pour cent à ce que j'attends d'un design accompli : une esthétique aussi parfaite que sa fonctionnalité.

Auriez-vous pu créer des meubles plutôt que des vêtements et des accessoires ?

Enfant, je construisais, avec tout ce que je trouvais dans l'atelier – chutes de cuir, cartons, tissus, papiers, épingles, fils – de petits meubles pour décorer l'immense maquette d'une maison que l'on m'avait offerte... J'étais subjuguée par cette maquette, j'aurais peut-être pu devenir architecte d'intérieur. Je m'octroie d'ailleurs cette fonction dans mes maisons de Rome, de Paris ou à la campagne.



PHOTO: PHILLIPS GARCIA

Dans le futur, s'intéressera-t-on plus au design qu'à la mode ?

Oui, je le crois très fermement. Le public est sursaturé de mode ; il en a trop consommé. La sphère du design n'est pas encore trop « révélée » et la créativité des designers est en plein bouillonnement.

Dans ce contexte, pouvez-vous nous parler de la Fondation Fendi pour le Design à laquelle vous travaillez ?

Il n'est pas question de créer une fondation classique avec des collections de design entre ses murs ! [Sourire.] Nous préférons la notion de soutien à des projets d'expositions éphémères, d'accompagnement ou de suivi de créations avant-gardistes, comme nous l'avons fait en soutenant les *Design Talks* à Miami et les *Craft Punk* à Milan. Nous devons être réactifs, ouverts, réceptifs pour apporter l'aide la plus appropriée à des projets singuliers et brillants. C'est un concept de « fondation mobile inter-réactive » que nous allons concrétiser en 2010. *E.H.*

Simon Hasan, une valeur montante

Né en 1973, Simon Hasan est un designer anglais diplômé du Royal College of Art de Londres où il a eu comme professeurs Jurgen Bey et Ron Arad. Cette formation sous le signe du design le plus moderne ne l'a pas empêché de se tourner vers des techniques ancestrales tel le travail du cuir bouilli. Très remarqué, son travail a éveillé l'intérêt des professionnels et des médias : pour preuve, il a été élu par *Esquire* comme l'un des six designers montants de 2009. *E.H.*

ME AND MY VASE

Passionate about design, Silvia Fendi, creative director for Fendi accessories and men's wear is wild about the British designer Simon Hasan and one of his signature leather vases. A story of leather and beauty, told to Esther Henwood

Tell us about falling in love with Simon Hasan's vase...

It's a saddle-stitched leather vase, 50 cm tall and 20cm in diameter, and is more like an amazing curvaceous, tactile sculpture.

What is it about his work that appeals to you?

His interest in leather, which is Fendi's favourite material. Simon is fascinated by ancient artisan techniques. He overturns conventional working methods by boiling and then stretching, twisting and moulding the leather to create a series of unusually-shaped vases. His research has inspired some distinctive designs. I love the idea that with an age-old artisan process he's in the avant-garde of design. He attracted a lot of attention at Craft Punk, the designers' exhibition held in Fendi's space at the 2009 Milan Furniture Fair.

Where does your feeling for design come from?

The creative process involved in the design of furniture or objects is the same as for fashion. Every accessory – bag, belt, shoes, jewellery-, and every garment must meet the criteria of beauty and functionality that govern design in everyday life.

What is your definition of beauty?

It's maybe an idea of contrasts coming together, blending, clashing and then mingling again, the idea of tension. Then again beauty can come from what may seem ugly. Colours and objects that twenty or thirty years ago seemed incongruous now seem interesting. The ultra kitsch furniture of the 1970s that was made of steel, brass, thick resin, some of Willy Rizzo's and even Alain Delon's designs now seem to me to be worth revisiting. Going back to the notion of beauty, if one of my assistants in the workshop finds a colour ghastly, I'm immediately attracted to its ugliness potential as I can work on it and get the best out of it.

What sort of collector are you? Deliberative? Eclectic? Intuitive?

Actually I go for enduring emotion. A work that moves or impresses me at first glance must be capable of maintaining that magic long afterwards. I'd say that I'm both intuitive and deliberative.

What do you collect?

I particularly love contemporary art and sculpture – work by the great modernists. I'm a fan of Lucio Fontana and Alberto Burri. I've owned several works by each of them for some time and never tired of them.

Which great designers would you like to collect?

Carlo Mollino, Ico Parisi, Franco Albini ... I had a dream, quite recently, that I found some unknown Parisi designs in a gallery. Unfortunately it's remained a dream! I would also like something by Oscar Niemeyer. I absolutely adore his work. A few years ago I almost asked him to design me a tree house!

Do you have any piece of furniture that you would never part with?

Yes, a piece by the brilliant Joe Colombo. It's a small, mobile kitchen unit from the 1960s made of wood and steel with two rings, some little cupboards and so on. It's a sort of basic mini kitchen that opens out to seat six people. I have it in my country house and use it all the time. It's one hundred per cent what I expect top design to be: as beautiful as it is functional.

Could you have designed furniture rather than clothes and accessories?

As a child I used to build small items of furniture with whatever I found in the workshop – scraps of leather, cardboard, fabric, paper, pins, thread - to decorate a huge model house that I'd been given. I was crazy

about that house. I could perhaps have become an interior designer. Anyway, that's my role in my houses in Rome, Paris and in the country.

Will you, in the future, take a greater interest in design than in fashion?

Yes, I believe I will. People have reached saturation point with fashion; they've had too much of it. Design hasn't yet been over-exposed and there's a ferment of creativity out there.

In that context, could you say a few words about the Fendi Foundation for Design that you're working on?

We're not setting up a conventional foundation to house design collections. (Smile) We prefer the idea of supporting short exhibitions accompanied by or followed up by avant-garde designs, as we did with Design Talks in Miami and Craft Punk in Milan. We need to be open and receptive so that we can support exceptional and brilliant projects in the most appropriate way. It's a "mobile interactive foundation" that we'll be finalizing in 2010.

Silvia Fendi, inherited creativity

Silvia Fendi, granddaughter of Adele Fendi, who founded the famous fashion house eighty years ago, has been the company's shrewd creative director for accessories and men's wear since 1992. Determined, passionate, unconventional, she designs irresistible handbags, such as the Baguette bag which has achieved sales of 600,000.

Simon Hasan, a rising star

Born in 1973, Simon Hasan is a British design graduate of London's Royal College of Art where he was taught by Jurgen Bey and Ron Arad. His contemporary design background has not prevented him from turning to age-old techniques such as cuir bouilli. His work has caught the attention of the professionals and the media, as evidenced by his nomination by Esquire as one of the six up-and-coming designers of 2009.